

24 HEURES EN RÉGIONS

Nouveau propriétaire pour J-Europe



EUROPE

Le chantier nautique était en redressement judiciaire depuis le 20 janvier.

J-Europe retrouve Didier Le Moal son ancien directeur général licencié en 2009. C'était le seul candidat à la reprise du chantier naval vendéen, en redressement judiciaire depuis janvier. Le chantier, rebaptisé JB Composites, où 34 des 42 emplois seront maintenus, a ses carnets

de commande remplis jusqu'en juillet 2010. Didier Le Moal compte rapatrier les pièces sous-traitées pour avoir la maîtrise de la production et assurer les clients des livraisons des navires. Le chantier est spécialisé dans la construction de J Boats, des voiliers familiaux sportifs.



Revue de presse

LE DAUPHINÉ : MOUVEMENT DE GRÈVE DANS LES DÉCHETTERIES

Depuis vendredi, plusieurs déchetteries de Drôme et d'Ardèche sont fermées. Certains syndicats de l'ensemble des entreprises de collecte et traitement des ordures ménagères, dont CFTC, CFDT et CGT, ont lancé un mouvement de grève national et illimité afin d'obtenir une augmentation de 4 % de leur salaire, une prime de 50 euros pour les salariés travaillant les jours fériés et pour une reconnaissance de la pénibilité.

LIBÉRATION CHAMPAGNE : JACQUOT REVIENT AU MAGASIN D'USINE

La fermeture, il y a six mois, de son usine historique de Troyes avait entraîné aussi celle du magasin d'usine. Devant le nombre d'appels de clients désireux de connaître

le pourquoi de cette fermeture, le groupe Cémoi, qui a racheté Jacquot, est non seulement revenu sur sa décision, mais a décidé de donner davantage d'ampleur au magasin. Installé à Pont-Sainte-Marie, ce magasin d'usine sera ouvert toute l'année et proposera sans doute à terme les produits permanents de Cémoi, complémentaires de la gamme Jacquot.

LA MONTAGNE : LA FONDERIE BRÉALU ATTEND DES FONDS

« D'habitude, on se bat pour maintenir l'emploi. Là, on attend d'être licencié ! », constate un syndicaliste de Bréalu. Dès l'annonce d'un second plan social, il y a un an, ce syndicaliste a demandé à faire partie des 70 licenciés. Depuis septembre dernier, il sait qu'il fera partie de la « charrette ». Mais il pointe toujours à l'usine car l'actionnaire principal Bioméca n'a pas obtenu ce qu'il voulait : l'engagement des banques pour pouvoir réaliser les investissements dans la fonderie d'aluminium et ainsi assurer la pérennité de cette entreprise qui comptera 222 salariés après le plan social. Dépendante de l'automobile, Bréalu a vu son chiffre d'affaires baisser de 50 % en 2008 et a du recourir au chômage partiel depuis octobre 2008.

RHÔNE-ALPES. Douze entreprises prêtes à investir dans la reprise de TLM

Candidat à la reprise de Télé Lyon Métropole, son directeur actuel, Jean-Pierre Vacher, a annoncé le soutien d'une douzaine d'entreprises, dont la moitié cotées en bourse. Parmi elles : l'Institut Mérieux, Evolem/April, Toupargel, LVL Médical, Aldes. Ces sociétés - représentant 3,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires -, apporteront environ 2,5 millions d'euros à la future chaîne qui mise sur un retour à l'équilibre fin 2012 (4,5 millions d'euros de chiffres d'affaires, 1,7 million de pertes aujourd'hui). Le groupe de PME actionnaires reprendra les participations du Progrès (60 %) et de la Caisse d'Épargne (10 %), le Crédit Agricole Centre-Est (20 %) et GL Events (10 %) restant au capital de TLM. Deux autres candidats se sont déclaré intéressés : OL TV et Bernard Krief Consulting.

PACA/MATÉRIEL MÉDICAL

Biotech International se renforce dans les implants

Spécialisée en chirurgie orthopédique et implantologie dentaire, la PME se réorganise depuis l'acquisition début 2010 de EOS.

ELLE VA ACCENTUER SON OFFRE À L'ÉTRANGER.

PAR JEAN-CHRISTOPHE BARLA, À SALON-DE-PROVENCE

Sur les quatre dernières années, Biotech International aura doublé son chiffre d'affaires et son effectif. Implantée à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), la société conçoit, fabrique et distribue des implants et prothèses dentaires et différents dispositifs de chirurgie orthopédique. Des produits conçus par son bureau de R&D (11 personnes) en collaboration avec des chirurgiens,

des laboratoires, des experts en biomatériaux, des industriels, etc. La PME vient de franchir un nouveau cap avec l'acquisition, au terme d'un an de discussions, de la société EOS (15 salariés), basée à Nogent (Haute-Marne), qui était jusqu'alors un concurrent dans le secteur des implants pour les pathologies du pied et de la cheville (vis, agrafes, etc.). Elle va apporter à Biotech International une gamme complémentaire et surtout lui permettre d'instituer une organisation optimale pour attaquer de nouveaux marchés. Les deux marques seront conservées, mais ensemble, les deux entités représenteront à la clôture de l'exercice, fin juin 2010, un chiffre d'affaires total consolidé de 20 millions d'euros, dont 40 % à l'export, et un effectif de 80 collaborateurs.

■ IMPLANTATION EN ALLEMAGNE

« Avec ce rachat, nous récupérons un outil industriel que nous allons redéployer, explique Philippe Veran, co-fondateur, avec Bruno Thévenet, le PDG, de la holding financière Upperside dont Biotech est la filiale. L'usine d'EOS va reprendre certaines productions que nous sous-traitons jusqu'alors ainsi que le service après-vente. Par ailleurs, nous investissons dans le doublement de l'atelier de fabrication, porté à 3.000



Kit d'outils auxiliaires pour un maintien dentaire. La société est à l'origine de nouveaux implants anatomiques.

m². L'opération qui sera achevée début 2011 représente un coût d'1 million d'euros en machines, financés par Biotech, et 500.000 euros en immobilier, assumés par les actionnaires à titre personnel ». Ainsi redimensionné, le groupe table sur une croissance organique de l'ordre de 10 % qu'il ira conquérir en France, mais aussi sur les terrains étrangers.

Après avoir ouvert en 2008 une filiale en Suisse qu'elle renforce commercialement pour prospecter les cantons alémaniques et une autre en Belgique en 2009, Biotech International prévoit pour avril une implantation en Allemagne, « un gros marché avec beaucoup d'acteurs locaux », mais porteur de réelles opportunités. Lorsque ses produits bénéficieront de l'agrément FDA indispensable sésame pour le marché américain, l'intégration

d'EOS devrait dynamiser les ventes sur les Etats-Unis où la filiale créée en 2006, Trimed Biotech Inc, engrange 2,5 millions de dollars de chiffre d'affaires. Parallèlement, EOS ouvre des perspectives sur des pays où Biotech n'était pas (Italie, Espagne, Pologne, Amérique du Sud).

Pour Philippe Veran, dans une stratégie à plus long terme, d'autres acquisitions devraient suivre. Déjà investi à hauteur d'un tiers du capital de Poly-Shape, en région parisienne, à l'origine d'une technologie innovante de fabrication d'implants anatomiques, Biotech prendra d'ici la fin du mois de mars la majorité de Biocetis, dans l'Hérault, spécialisée dans les substituts osseux. ■

10%
C'EST CE QUE VISE LE GROUPE EN TERME DE CROISSANCE ORGANIQUE.

APPROCHE INTÉGRÉE

Biotech International appartient à hauteur de 69 % au groupe Upperside, basé à Salon-de-Provence, et à 31 % à Naxicap Partners. Upperside a créé Leasemi en 2008 pour permettre aux clients de Biotech d'accéder, grâce à des financements adaptés, à des produits localisés

innovants (matériels, consommables...), service après-vente inclus, pour exercer leur activité. Biotech possède par ailleurs 23 % du groupe de diagnostic in vitro Elitech qui réalise près de 90 millions d'euros de chiffre d'affaires avec 450 collaborateurs.

LIMOUSIN/INTERNET

KA Games prépare sa révolution

La jeune société veut permettre de **JOUER SUR TOUT CE QUI INTÈGRE UN NAVIGATEUR**, console, smartphone, etc..

DEPUIS AVRIL 2009, Ka Games, basée à Limoges (Haute-Vienne), a entrepris de révolutionner les jeux par navigateur (browsergames) en proposant une interface qui se rapproche des jeux vidéo classiques et une interactivité supérieure aux jeux par navigateur actuels. Gratuits et sans téléchargement, ces jeux de Ka Games ont des options payantes. Les créateurs de la société, Julien Laroche, le PDG, et Guillaume Regouby, ont été lauréats du concours national 2009 de l'Innovation technologique (Oseo, ministère de la Recherche).

Un premier jeu (www.rollerborg.fr) a été mis en ligne l'été dernier. Par ailleurs, Ka Games travaille en complémentarité avec Fractale Corp, une entreprise de Limoges spécialisée dans les serious games et advergames pour les entreprises désireuses d'une communication originale. Mais aujourd'hui, le gros projet de la société est de développer le jeu de stratégie www.skirhit.fr, qui, simulat des escarmouches urbaines, permettra d'affronter d'autres joueurs en temps réel sur la Toile. Le jeu, qui est dans une phase de test plus longue que prévu, comporte « une innovation technologique, un moteur 3 D sur PC intégré dans un navigateur, précise Guillaume Regouby. Le but final est de pouvoir jouer sur tout ce qui intègre un navigateur, console, smartphone, etc. » Fin 2010, le chiffre d'affaires prévisionnel est de 500.000 euros, cinq fois plus pour 2011. **CORINNE MÉRIGAUD, À LIMOGES**